

Réforme des universités : Voile 1 – Laïcité 0 (1ère manche)

Soumis par Nobel

07-02-2008

Dernière mise à jour : 15-02-2008

Après un débat féroce au Parlement sur la laïcité en Turquie, le "turban" a remporté la première manche. L'agenda islamiste de l'AKP est de moins en moins caché, après la nomination de professeurs d'université pronant les vertus d'une société et d'une économie régies par la charia.

Après une session parlementaire tendue et longue de 13 heures, deux amendements constitutionnels proposés par le parti au pouvoir AKP et le parti de l'opposition MHP (Parti de l'Action Nationaliste), afin de permettre le port du foulard islamique dans les universités, ont passé le premier tour du scrutin 401 à 99. L'AKP et le MHP détiennent respectivement 340 et 70 sièges parlementaires, ce qui est supérieur à la majorité requise des deux tiers (367 voix) pour modifier la Constitution.

Dans l'article 17, annexe de la loi du YÖK, ils vont notamment définir comment l'étudiante devra se voiler, c'est-à-dire « le visage doit être découvert afin que la personne soit reconnaissable et le foulard doit être noué par dessous le menton ».

En raison du nombre croissant de protestations contre le foulard islamique, des mesures de sécurité sans précédent ont été prises à Ankara avec des milliers de policiers en service.

Un second et dernier tour de scrutin aura lieu samedi prochain.

Source: Hurriyet, Sabah, Zaman, Turquie, 7 Février 2008

Le Président Gül fait pencher la balance du YÖK en nommant quatre nouveaux membres pro AKP.

"Les gens de mon pays" Source: Cumhuriyet, 6 Février 2008

Suite à la nomination récente du professeur Ozcan Yusuf pro AKP à la tête du puissant YÖK (Yüksek Öğretim Kurulu – Conseil de l'enseignement supérieur), le Président Turc A. Gül a rempli hier, quatre des cinq de ses postes vacants. Il a donc fait penché la balance en faveur des professeurs « pro turban » et enclins à une société islamisée.

L'un des membres nouvellement nommés, le Prof Durmus Günay, qui était affilié à certaines associations islamistes, a beaucoup écrit sur les questions islamiques et l'un de ses articles, intitulé « Le voyage tragique, des madrassas (écoles coraniques) aux universités »

Une autre personne nommée, le professeur Berrak Kurtulus a écrit au sujet de l'éthique islamique, en défendant les vertus de la pensée islamique et des pratiques dans une économie régie par la charia.

Le Conseil de l'enseignement supérieur [YOK] est passé de 21 à 20 membres, dont 11 sont partisans de gouvernement AKP et de ses politiques.

L'un des membres nouvellement nommés, le Prof Durmus Gunay est connu pour être proche des idées véhiculées par la secte islamique de Fethullah Güllen. Avant les élections de juillet 2007, il avait été candidat AKP en provenance de la ville d'Isparta.